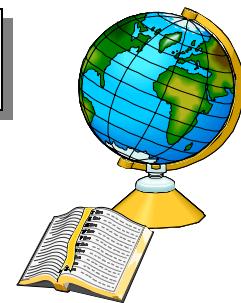


Lumière(s) Des Nations 3



Cours N° 44

Le don de l'IMAGE



*Lumière(s) Des Nations
Centre de formation de serviteurs de Dieu des pays francophones*

Cours Lumière(s) Des Nations 3

Cours 44

LE DON DE L'IMAGE

Claude Payan

Beaucoup de personnes ont un problème avec leur image. Le diable les a accablés de complexes pendant des années et, comme précisé dans le cours précédent, elles ne réalisent pas que l'image est un don de Dieu.

L'image est indissociable du don même de la personnalité que Seigneur veut restaurer chez chacun de Ses enfants. Le Seigneur utilise l'image, comme nous allons le voir.

Le processus de sanctification ne consiste pas à la détruire ni à l'ignorer, mais à la redécouvrir pour ce qu'elle est supposée être selon Dieu.

Pour bien le comprendre, nous voulons d'abord faire un ensemble de développements.

Communication / Pub

La Bible enseigne que les choses invisibles sont plus importantes que les choses visibles, et que c'est à elles qu'il faut regarder en priorité :

« ...nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles ; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. » (2 Corinthiens 4 : 18)

A partir de cette réalité, si nous l'interprétons mal, nous pouvons tomber dans l'autre extrême et penser que toutes les choses visibles, extérieures sont sans importance. Ce raisonnement nous amènerait à ne pas prendre en considération une autre vérité biblique comme l'importance biblique du faire connaître.

Cette vérité est exprimée par Jésus dans le verset suivant :

« Personne, après avoir allumé une lampe, ne la couvre d'un vase, ou ne la met sous un lit ; mais il la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. » (Luc 8 : 16)

D'après ce verset nous sommes appelés à mettre en évidence, EN VUE, les vérités de l'Evangile pour les faire connaître.

Le christianisme n'est pas quelque chose destiné à se vivre en cachette. Jésus a dit de prêcher, donc de faire connaître Ses voies à toute la création.

L'Evangile (= le message) est indissociable de la prédication (= l'annonce), c'est-à-dire du fait de publier son contenu. Et cela de manière à ce que les gens entendent le plus clairement possible. Il est aussi indissociable de signes, prodiges, miracles, c'est-à-dire de démonstrations visibles.

Le jour de la Pentecôte, par exemple, le fait que Dieu ait décidé de répandre le Saint-Esprit (accompagné du parler en langues, de la prophétie, de l'ivresse, des langues de feu et du vent -sans parler de l'ensemble des manifestations diverses qui peuvent être sous entendues sous l'expression « ils sont pleins de vin doux ») sur une place publique est significatif (Actes 2).

- Dieu veut faire connaître Son message de Salut au plus grand nombre :
« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. »
(Marc 16 : 15)

- Non seulement Il veut faire connaître le message, mais aussi l'Esprit qui va avec le message ;

« ...l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. » (Jean 14 : 17)

- Dieu se fait connaître tel qu'il est, sans trop se soucier de l'opinion des sages de ce monde, Il met au défit chacun d'avoir la responsabilité de sa propre opinion par rapport à ce qu'il voit :

« Ils étaient tous dans l'étonnement, et, ne sachant que penser, ils se disaient les uns aux autres : que veut dire ceci ? Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux. » (Actes 2 : 12, 13)

Ce qui nous amène à réaliser l'importance de savoir communiquer, exprimer extérieurement, de manières visibles, les vérités intérieures.

Nous devons essayer de donner l'image visible la plus juste des choses invisibles, pour faire connaître ces dernières.

La pub et l'Evangile ?!

L'idée de pub que nous donne le monde rime souvent avec le fait de prendre les gens pour des idiots, de les pousser à la consommation excessive ; quitte à les amener à acheter ce dont ils n'ont pas besoin.

Une bonne partie de la pub qu'il nous est donné de voir est malhonnête et souvent même une forme sorcellerie (car elle utilise des procédés qui consistent à exercer une pression et manipulation malsaine pour forcer le bras des gens).

A partir de là, beaucoup de chrétiens ont tendance à penser que pub et monde vont ensemble, et que christianisme et pub sont donc incompatibles.

Que toute importance accordée à l'image n'est que fruit de vanité et d'orgueil.

Mais, rappelons-nous que le mauvais n'est que la distorsion du bon. S'il y a mauvais c'est qu'il y a bon.

S'il y a une mauvaise pub, il y a aussi une bonne pub, qui est un principe d'expression normal, voulu par Dieu. Et que nous devons prendre en considération si nous voulons être efficaces dans notre annonce de l'Evangile et des vérités qu'il véhicule.

Cette pub là consiste à faire en sorte d'attirer l'attention des gens pour leur faire connaître un message qu'ils pourront (c'est là la différence) ensuite accepter ou refuser sans pression déplacée.

Le mot pub vient du mot « publier ». Le principe est donc des plus bibliques :

« Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ;

élève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle. » (*Esaïe 40 : 9*)

L'action de publier sera positive ou négative en fonction de ce qu'on publie.

Les formes

Dans la pub, on fait entendre sa voix. La Bible dit de le faire à maintes reprises :

« Élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : voici votre Dieu ! » (*Esaïe 40 : 9*)

On publie oralement mais aussi par l'Ecriture. Dieu dit à Habakuk :

« L'Éternel m'adressa la parole, et il dit : écris la prophétie : grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. » (*Habakuk 2 : 2*)

Dans la pub, on utilise des panneaux. La bible parle d'élever une bannière à plusieurs reprises :

« Annoncez-le parmi les nations, publiez-le, élevez une bannière ! Publiez-le, ne cachez rien ! » (*Jérémie 50 : 2*)

Moïse a élevé le serpent d'airain pour amener les Hébreux à la guérison :

« Moïse fit un serpent d'airain, et le plaça sur une perche ; et quiconque avait été mordu par un serpent, et regardait le serpent d'airain, conservait la vie. » (*Nombres 21 : 9*)

Et Jésus Lui-même fut élevé sur la croix avec un double but : Payer pour nos péchés et attirer les hommes à Lui :

« Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. » (*Jean 12 : 32*)

Depuis deux mille ans - et ne pensez pas que cette manière de parler est irrespectueuse - Jésus sur la croix est le plus grand « panneau publicitaire » de tous les temps.

C'est la plus grande « bonne affaire » que l'homme puisse faire sur cette terre et pendant toute sa vie : La vie du fils de Dieu en échange de Sa vie.

Jésus mort sur la croix pour nos péchés. Voilà un message qui demande à être publié comme aucun autre. Voilà une image qui nous marque comme aucune autre !

« Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru ? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche ? » (*Romains 10 : 14*)

Préparer le chemin

La pub est un principe qui permet de préparer le chemin. Jean Baptiste fut le publiciste de Jésus. Il a créé chez les gens l'attente de celui qui devait venir après Lui.

« Moi, dit-il, je suis la voix de celui qui crie dans le désert : aplanissez le chemin du Seigneur, comme a dit Ésaïe, le prophète. » (*Jean 1 : 23*)

C'est le principe de la bande annonce d'un film qui doit sortir, et que l'on passe des mois avant sa sortie pour préparer les gens à aller le voir.

Jésus a envoyé Ses disciples préparer le chemin avant d'entrer dans certains lieux :

« Il envoya devant lui des messagers, qui se mirent en route et entrèrent

dans un bourg des Samaritains, pour lui préparer un logement. » (Luc 9 : 52)

Un journal peut être notre Jean baptiste. Un autre ministère qui aide et fait connaître le notre, etc.

Ne soyons ni orgueilleux à chercher à satisfaire notre ego à travers la pub que nous faisons pour notre ministère, travail, position, ni irresponsable sachant que Dieu nous a donné quelque chose dont nous avons la responsabilité de mettre en vue. Demandons Sa sagesse à cette fin.

Les supports

Pour toutes publications, il y a des choses qui vont aider à faire connaître. Et Dieu va et continue à utiliser ces choses.

Quand on parle de supports, ce peut être une chose, une personne, un évènement frappant, indissociable du message que l'on veut publier.

Exemple : Jésus fait son entrée à Jérusalem sur un âne. Cette image demeure dans nos esprits. La croix est le support de Sa mort. Jésus mort pour nous est indissociable de Jésus sur la croix.

Le support est un objet ou un acte, et généralement un objet lié à un acte, dont on se rappellera, et qui transmet ou appuie tout un enseignement :

Autres exemples : Le vase de parfum répandu sur les pieds de Jésus, la femme atteinte d'une perte de sang qui saisit le bord du vêtement de Jésus.

Lorsque je prêche, je saisis souvent, pendant la préparation ou en cours de réunion, une idée qui va aider les gens à mieux comprendre et se rappeler le sujet du message.

Ce peut être faire monter les gens sur les chaises pour imaginer le fait que nous devons nous élever pour regarder les choses de la vie et les problèmes de plus haut, ou encore dépouiller quelqu'un de sa veste et ses chaussures pour imaginer que Christ a dépouillé les dominations ;

Faire des offrandes publiques à des gens pour imaginer l'enseignement sur la puissance du don, etc.

L'importance de l'image

Je regardais un documentaire à la télévision, qui relatait un des premiers débats télévisés aux Etats-Unis. Celui de Nixon contre Kennedy

Le commentateur précisa que l'aspect dur physiquement de Nixon lui fit du tort et que Kennedy gagna car il fut mieux servi par l'image qu'il donna. Le commentateur précisa que dans ce débat l'image prévalut sur le discours.

Nous voyons à travers cet exemple l'importance de l'image.

On ne doit pas servir notre image, cela va de soi, mais notre image peut nous servir !

A cause du fait qu'il y ait une importance démesurée accordée à l'image dans ce monde, importance motivée, la plupart du temps, par l'orgueil, le désir de briller, d'être au dessus des autres, nous a amenés, nous chrétien, à la négliger facilement. Pensant que cela concernait seulement le monde.

La question est en effet : Travailler sur l'image concerne t-il seulement les gens du monde et est il seulement lié à des motivations impures ?

Ou y a t-il un équilibre à trouver, ainsi qu'une base biblique, pour nous montrer que Dieu n'a jamais prévu que l'on néglige ce domaine ? Il existe un exemple par excellence dans l'Ecriture pour étayer ce sujet, c'est celui d'Esther.

L'exemple d'Esther

C'est Dieu qui a amené Esther à devenir reine d'Assyrie. Néanmoins, ce n'est certainement pas sans s'occuper de l'image qu'elle devait présenter au roi qu'Esther est parvenue à cette position et destinée de Dieu :

« Chaque jeune fille allait à son tour vers le roi Assuérus, après avoir employé douze mois à s'acquitter de ce qui était prescrit aux femmes ; pendant ce temps, elles prenaient soin de leur toilette, six mois avec de l'huile de myrrhe, et six mois avec des aromates et des parfums en usage parmi les femmes. » (Esther 6 : 12)

C'est pire que pour l'élection de miss France !

(A ce sujet : Une chrétienne pourrait tout à fait concourir pour ce titre. Aux Etats-Unis, plusieurs Miss ont été des chrétiennes issues de milieux charismatiques).

Dieu a donc utilisé pour Esther, entre autres l'image comme support de l'accomplissement de Son plan.

L'image n'a pas tout fait, loin de là. Dieu l'a fait ! Mais Il a utilisé l'image. Car c'est Lui qui a créé l'image et non Satan (ce dernier l'a dénaturée). N'a-t-Il pas créé l'homme à SON IMAGE ?

L'image ne doit pas être la cause de l'amour qu'il y a entre vous et votre conjoint, mais si vous vous entretenez pour lui, elle y participera.

Trop de gens prennent soin d'eux avant le mariage et cessent après.

Dans le cantique des Cantiques, le bien-aimé et la bien-aimée, bien qu'ils s'aiment d'un amour profond n'arrêtent pas de mettre en avant l'image de l'autre ; ce qui les inspire, en parallèle, à aussi parler l'un de l'autre par images.

Jésus a dit :

« Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage. » (Matthieu 6 : 7)

Il n'était pas obligé de dire de parfumer sa tête (à la rigueur laver son visage) si l'aspect extérieur était sans importance pour Dieu. Non, être spirituel ne va pas avec être négligé. Qu'on le veuille ou non, l'image est importante !

Si nous devons apprendre, en ce qui nous concerne, à ne pas juger les gens sur l'apparence, nous devons aussi réaliser que nous évoluons dans un monde où tout le monde ne raisonne pas, ou pas encore ainsi. Et l'image est indissociable de la première impression que nous avons des choses.

Il est donc important, non pas d'essayer d'avoir une image qui ne correspond pas à ce que nous sommes, mais d'entretenir l'image qui correspond à ce que nous sommes pour éviter, tant que possible, à ne pas passer pour ce que nous ne sommes pas à cause de notre image.

L'image et la mission

Comme mentionné dans notre cours sur la réconciliation d'avec notre identité, le péché de beaucoup de personnes est de s'être négligé et d'avoir négligé leur image. Pour les uns, à cause d'une fausse conception de l'humilité qui leur a été insufflée, pour

d'autres par manque d'amour de soi tout simplement.

Quand on ne s'aime pas, on n'aime pas son image en général. Et quand on n'aime pas son image, il est rare que l'on s'aime aussi.

Notre image est en soi un enseignement, un témoignage de ce que nous sommes et de ce qu'est notre mission. Les sacrificateurs de l'ancien testament s'habillaient d'une certaine façon pour officier. Jean Baptiste vivait dans les déserts, vêtu de poils de chameaux. Jésus vivait parmi les hommes vêtu d'une tunique de riche.

L'image de chacun était le langage de sa mission.

Votre image correspond-elle à ce que vous êtes ? Vous sert-elle ou vous desserte ?

Combien de gens, de serviteurs de Dieu n'oseront jamais se vêtir, porter les cheveux comme ils aiment, arborer les couleurs qu'ils aiment, etc., parce qu'ils dépendent du regard des autres.

Ils ne réalisent pas qu'ils empêchent peut-être le Saint-Esprit de les utiliser pour une mission spéciale.

Le souci de plaire à tout le monde est un mal qui ronge tant de serviteurs de Dieu. Alors que nous sommes supposés désirer seulement plaire à ceux vers qui Dieu nous envoie.

Alors que j'étais à La Réunion, un prophète de Dieu me dit que le Seigneur lui avait donné une parole précise pour moi : Que je devais rester comme j'étais, avec mon aspect de pasteur non-conformiste, car de nombreuses personnes seraient touchées par Dieu à travers ce support.

L'ensemble des gens qui doivent venir à Christ sont, en effet, loin d'être rassurés par l'image classique du pasteur classique, ainsi que par l'image classique du chrétien classique. On doit même reconnaître que dans certains cas, ça les repousse tant ça peut-être synonyme de dépersonnalisation et manque d'identité (en fait !).

L'importance de l'extériorie

Certaines personnes ont une image qui dépasse ce qu'ils sont réellement.

D'autre, par contre, ont une image qui est bien inférieure à ce qu'ils sont.

D'autres encore ont une image qui est autre chose que ce qu'ils sont.

Aussi longtemps que nous sommes dans ce corps, il y aura un décalage entre l'intérieur et l'extérieur. Notre être intérieur habite, né de nouveau, recréé à l'image de Christ, demeure un « vase de terre ».

« Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. » (2 Corinthiens 4 : 7)

Il y a aura toujours un décalage entre notre image et qui nous sommes au plus profond, mais le Saint-Esprit nous conduit à réduire le faussé, d'autant qu'il est possible humainement.

Le verset cité ci-dessus n'a pas pour but de nous pousser à négliger l'extérior. Bibliquement, on doit d'ailleurs faire tout ce que l'on peut pour réduire, tant que possible humainement, ce décalage.

Le Père du fils prodigue, afin d'aider son fils à bien réaliser son état de pardonné et de rétabli à la place de fils...

« ...dit à ses serviteurs : Apportez vite la plus belle robe, et l'en revêtez ; mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers aux pieds. » (Luc 15 : 22)

L'extérieur exprimait, tant bien que mal, la position spirituelle, affective qu'avait le fils dans le cœur de son père.

Le contenant et le contenu

Un président d'un chapitre des hommes d'affaires, lors d'une réunion, présenta une de mes anciennes brochures qui lui avait été en bénédiction, en ces termes : « Ne faites pas attention au contenant mais au contenu ». Il avait raison. Le contenu pouvait bénir, alors que le contenant de l'époque pouvait repousser.

Beaucoup de personnes travaillent à tromper les autres en enrobant un mauvais contenu par un beau contenant. Mais il est bon de travailler à faire en sorte qu'un bon contenu ne soit pas ignoré à cause de son contenant. Et même que le contenant pousse à découvrir le contenu. Là où, souvent dans ce monde, le beau contenant a pour but de cacher le mauvais contenu.

Les personnes qui n'y connaissent pas grand chose en vin, par exemple, vont se fier à une étiquette qui attirera leur regard pour le choix d'une bouteille.

Les choses de Dieu sont dignes d'avoir de beau contenant ! Et il est bien, dans la mesure du possible, d'évoluer dans cette direction.

J'insiste aujourd'hui sur l'originalité et la qualité des couvertures de mes brochures et livres.

Dieu, pour faire demeurer Sa présence, a dirigé Moïse, puis David et Salomon à la construction d'un tabernacle, puis d'un temple dont l'aspect était tout sauf bâclé. Car il était (bien imparfairement) supposé aider à réaliser la grandeur du Dieu que servaient les Hébreux.

Attirer l'attention sur nous pour l'attirer sur Dieu

Nous devons trouver l'équilibre entre le fait de ne pas voler la gloire de Dieu, et d'accepter qu'il la partage en partie avec nous en nous honorant en tant que Ses représentants :

« Les sages hériteront la gloire. » (Proverbes 3 : 35)

Le fait d'attirer l'attention sur Dieu semble indissociable du fait de l'attirer sur nous en qui Il habite et à travers qui Il s'exprime.

Lorsque Pierre et Jean rencontrèrent le paralytique à la sortie du temple, il est dit que...

« ...Pierre, de même que Jean, fixa les yeux sur lui, et dit : Regarde-nous. » (Actes 3 : 4)

Les apôtres n'ont pas été si spirituels pour déclarer : « Regarde à Dieu, détourne tes yeux de nous (même s'il y a une réalité là dedans si nous la prenons avec équilibre). Mais : « Regarde-NOUS ». En d'autres termes : « Dieu va agir à travers ses instruments. Le Saint-Esprit va se manifester à partir d'où se trouvent : Ses serviteurs.

Dieu dit à Ses serviteurs de se mettre en vue pour Le faire connaître :

« Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle ; élève avec ta force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle ; élève ta voix, ne crains point, dis aux villes de Juda : voici votre Dieu ! » (Esaïe 40 : 9)

A l'image de Jésus :

« Le dernier jour, le grand jour de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria :

si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. » (Jean 7 : 37) :

Si certains leaders ont profité de leur notoriété pour satisfaire leur orgueil, d'autres n'ont pas su tirer parti d'elle de peur d'être orgueilleux. Et ils ont empêché ainsi le plan de Dieu de s'accomplir pleinement. Car Le Seigneur a toujours utilisé des hommes à qui Il a demandé, lui-même, de se mettre en avant (même quand eux-mêmes ne le voulaient pas) pour se faire connaître.

L'appel de moïse, sa résistance, l'insistance de Dieu en sont des exemples les plus évidents (Exode 4). Le semblant d'humilité et de sentiment d'incapacité exprimés par Moïse n'ont pas impressionné Dieu. Au contraire, ça l'a mis en colère.

Dieu veut nous faire un nom

Chercher à se faire un nom est mal placé. Mais chercher à servir Dieu efficacement nous amènera à avoir un nom.

Il est dit de Jésus que Son nom était devenu « célèbre ».

« Le roi Hérode entendit parler de Jésus, dont le nom était devenu célèbre. » (Marc 6 : 14)

C'est le même mot qu'on pourrait employer pour une « vedette ». Ce qui fait la différence c'est l'Esprit, la motivation, le but, la légitimité de cette célébrité.

La meilleure façon pour que les gens vous écoutent est que Dieu vous ait donné une renommée : « *Lui, c'est celui qui guérit les sourds, les enfants d'infirmités...etc.* ».

« Sa renommée se répandit dans toute la Syrie. » (Matthieu 4 : 24)

« Le bruit s'en répandit dans toute la contrée. » (Matthieu 9 : 26)

Cette renommée ne doit pas venir d'une image bâtie de toute pièce, mais doit trouver ses racines dans ce que vous êtes et faite vraiment.

Soyez réconciliés avec votre image. Pour cela, n'essayez pas d'être quelqu'un d'autre que ce que vous êtes à l'intérieur. D'un autre côté, exprimez qui vous êtes avec moins de retenue, avec plus de conviction, de force.

Ce cours n'a pas pour but de nous amener à être obnubilés par notre image, loin de là, mais de rétablir un équilibre par rapport à une conception religieuse qui a travaillé à détruire la personnalité et l'identité des chrétiens.

Or, vous n'avez pas à avoir honte d'être vous-mêmes. Vous n'avez pas à avoir honte d'être différents.

L'image est un don de Dieu. La dénigrer, l'ignorer ne vous rendra pas plus spirituels.

Laisser le Saint-Esprit la ramener à la surface participera non seulement à votre épanouissement, mais aussi à clarifier votre mission pour le royaume de Dieu.